



La Côte

La biodiversité de Tolochenaz passe sous la loupe d'une étudiante

Raphaël Cand
Nature

Une jeune femme réalisant son travail de master cherche des moyens pour améliorer la richesse en espèces de la commune

Tolochenaz veut voir la vie en vert. Approché par la Maison de la Rivière, l'Exécutif a accepté que le centre voué à la nature réalise une analyse de la biodiversité dans le village. «Ce projet devrait être bénéfique pour les deux parties, estime le municipal Robert Chevalier. D'un côté, la fondation mène à bien ses expériences, de l'autre, nous pourrions peut-être en tirer des idées intéressantes pour la population.»

Cette mission a été confiée à Sandrine Noverraz, une étudiante en Gestion des ressources naturelles de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) qui réalise son travail de master au sein de la Maison de la Rivière. «Je me balade à Tolochenaz avec ma tablette et relève toutes les améliorations potentielles en matière de biodiversité», explique-t-elle.

Après quelques semaines d'activité, l'étudiante a déjà noté quelques changements possibles. «J'ai remarqué que les haies de certaines maisons ne sont pas composées de plantes indigènes. Si l'on prend l'exemple de la laurelle, cela pose souci: elle se répand toute seule dans les forêts et empêche la flore qui sort de terre durant le printemps de se développer correctement.»

Pour remédier au problème,

les propriétaires devraient par exemple se tourner vers des



Sandrine Noverraz
Etudiante
à la HES-SO

haies de charmes. «Malheureusement, beaucoup veulent avoir des feuilles qui les cachent toute l'année afin de conserver une certaine intimité, estime Sandrine Noverraz. Mais en réalité, personne ne va fréquemment dans son jardin en hiver.»

Convaincre l'ensemble des personnes concernées de changer leurs haies ne serait probablement pas une partie de plaisir. Même si des communes ont déjà entrepris de telles démarches en octroyant des subventions. «Il pourrait être envisagé, par exemple, de donner 5 francs pour chaque plant modifié», avance la

jeune femme. Une mesure parmi d'autres que cette dernière présentera à la Municipalité au terme de son étude. «Je fournirai une liste de propositions accompagnées chacune d'une estimation des coûts, dévoile Sandrine Noverraz. Ensuite, les autorités seront seules décisionnaires.» Du côté de l'Exécutif, on ne connaît pas encore l'ampleur des mesures qui seront prises. «Nous verrons bien ce qui nous sera livré», affirme Robert Chevalier.

On imagine que l'adage «mieux vaut prévenir que guérir» doit également résonner dans un coin de la tête des élus tolochoinois. Avec la future transformation du quartier En Molliau, le village pourrait voir sa population doubler à l'horizon 2030. Le travail de Sandrine Noverraz tiendra probablement une place importante dans les réflexions menées sur la biodiversité dans cette zone.



La future transformation de la zone industrielle En Molliau devrait être réalisée dans le respect de la biodiversité. AMMANN